

COPENHAGUE : Nord qui pleure, Sud qui rit

Beaucoup a été dit et écrit sur le fiasco de la conférence de Copenhague portant sur la régulation du climat. Les pays du Sud avec leur tête la Chine ont été considérés comme responsables du blocage des négociations et un vent de débâcle a suivi dans les partis verts et autres convertis... c'était la fin du monde ! Comme à notre habitude nous ne nous inscrivons pas dans le concert des idées dominantes. A travers les péripéties de cette conférence nous pensons avoir quelques raisons d'espérer en l'avenir.

Il faut constater que derrière ces conférences internationales (Copenhague, cycle de Doha pour l'OMC, le TNP sur le désarmement nucléaire, la banque mondiale et le FMI ...) se profile un affrontement bien réel entre les USA et ses alliés d'un côté et les pays du Sud émergents de l'autre. Une nouvelle alliance est en train de naître qui s'oppose au vieux monde capitaliste entraînant un débat houleux entre les deux parties. Bush avait voulu ignorer ces organismes internationaux pensant que les USA étaient suffisamment puissants pour se passer de l'avis des Chinois, des Brésiliens et autres. Depuis, ses échecs militaires et économiques ont montré les limites du bushisme.

L'ouverture de la conférence de Copenhague se déroulait dans ce contexte et par conséquent était appelée à connaître l'échec et la désunion entre les deux pôles de la planète. Il a fallu la naïveté des européens pour envisager une issue positive. Pourtant les pressions en tout genre laissaient penser qu'il serait difficile aux pays du Sud de tenir leurs lignes face aux discours apocalyptiques de la presse internationale. Rien de moins que l'extinction de la vie sur terre était dans la balance. Les gouvernants européens faisaient assaut de démonstrations et d'engagements virtuels. Plus écolos que moi tu meurs ! Quelques mois plus tard le ballon de Damoclès en baudruche a explosé, révélant au passage quelques détails croustillants du fonctionnement de l'écolo-scientisme qui n'hésite pas à réclamer la censure des climato-sceptiques dans les médias. Nous n'entrerons pas dans ce débat. Nous sommes entièrement d'accord avec la vision des pays du Sud. Le problème est avant tout politique. Les préoccupations des pays émergents sont plutôt du genre :

Extension de la mondialisation et du libre échange sources de développement et d'enrichissement.

Développement d'une économie non destructrice et des technologies nécessaires.

Développement de la sécurité mondiale par la dénucléarisation générale ou à défaut l'accès aux technologies nucléaires.

Et c...

Or sur toutes ces questions le Nord s'agrippe bec et ongles afin de perpétuer sa domination sur le monde. Pourtant le Nord n'a pas de leçons à donner sur tous ces sujets ; même dans le domaine écologique les pays émergents ont pris de l'avance dans la recherche et la réalisation de projets. En effet ils ont su profiter de la redistribution du marché des points carbone où les entreprises acquièrent des droits à polluer contre le financement de projets écolos. De fait les entreprises du Nord financent la Chine et le Brésil dans leurs réalisations écologiques.

Certains esprits chagrins ne voient là qu'opportunisme et réclament des modifications de ce marché (écologisons français pardi !).

C'est oublier un peu vite que ce sont 2 siècles de capitalisme qui ont amené à la situation actuelle ; 2 siècles où la responsabilité des pays émergents est quasiment nulle puisque le colonialisme a carrément cassé leur développement. Ensuite les désastres écologiques sont légions dans les pays du Sud et passent quasiment inaperçus au contraire des plaisanciers de la Floride. Les peuples du Sud paient un lourd tribut : rappelons Bhopal en Inde mais aussi l'empoisonnement des eaux somaliennes par le déversement des cargos poubelles des déchets de l'Europe. On s'étonne par la suite que les pêcheurs côtiers abandonnent leur métier pour se

livrer au piratage. N'oublions pas non plus les exploitations minières et pétrolières qui en Afrique massacrent l'environnement et les populations. La liste est longue des méfaits du Nord.

Les pays émergents ont raison d'affirmer que c'est aux pays et aux entreprises du Nord d'accomplir l'effort principal face à la maîtrise des rejets et des déchets qu'occasionnent les activités économiques et qu'en aucun cas ils sacrifieront leur développement. Les pays émergents ne sont pas loin de penser qu'il y a complot de la part du Nord pour empêcher leur développement et leur accession au rang de puissances qui comptent.

Pour ces raisons les pays émergents commencent à agir de concert, à manifester leur soutien mutuel (Brésil vis-à-vis de l'Iran, Turquie vis-à-vis de la Syrie, Chine et Inde...) Ces pays ont compris qu'ils ont besoin de stabilité politique et économique pour assurer la question centrale à leurs yeux : leur développement. N'en déplaise aux verts de la Terre la question centrale n'est pas le réchauffement de la planète mais le développement économique des 4/5 de la planète. Cela est une vraie catastrophe pour Les nations dominantes du Nord qui sont en passe de perdre leur statut politique de leadership et de privilégiés.

L'échec de la conférence de Copenhague n'est que la manifestation de ce retournement. C'est une bonne chose.